

La surprenante agression d'un Rougegorge familier

par Pierre GRADOZ¹

RÉSUMÉ

La scène se passe au mois de janvier à un nourrisseur pourvu en graines de tournesol. Une Mésange charbonnière *Parus major* voulant prendre une graine fut alors violemment agressée par un Rougegorge *Erithacus rubecula* qui éloigna définitivement la Mésange. Une observation surprenante quand on connaît l'agressivité habituelle de cette dernière.

MOTS-CLÉS : Rougegorge familier, Mésange charbonnière, agression.

SUMMARY

The remarkable aggression of an European robin.

The event occurred during the month of January at a feeder containing sunflower seeds.

A Great tit (*Parus major*), while attempting to take a seed, was violently attacked by a Robin (*Erithacus rubecula*) causing the permanent retreat of the tit.

KEYWORDS : Great tit, Robin, aggression.

ZUSAMMENFASSUNG

Die überraschende Aggression des vertrauten Rotkehlchens.

Die Szene geschah im Januar an einem mit Sonnenblumenkernen gefüllten Futterhäuschen. Eine Kohlmeise *Parus major*, die gerade einen Kern aufnehmen wollte, wurde gewaltsam von einem Rotkehlchen *Erithacus rubecula*, das die Meise definitiv von sich fernhalten wollte, angegriffen. Eine überraschende Beobachtung, wenn man die sonst gewöhnliche Aggressivität der letzteren bedenkt.

STICHWÖRTER : Kohlmeise, Rotkehlchen, Aggression.

¹ Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie, 11 rue de Turenne, F-68000 COLMAR, France.
Courriel : pierre.gradoz@laposte.net

Le 18 janvier dernier, entre 10h et 10h30, alors qu'une mince couche de neige fondante recouvrait le sol, Jean-Jacques FRITSCH, photographe animalier et observateur averti, eut l'occasion de saisir une scène surprenante, ayant pour acteurs dans le rôle de la victime une Mésange charbonnière *Parus major* et dans celui de l'agresseur un Rougegorge familier *Erithacus rubecula*.

La Mésange charbonnière s'étant emparée d'une graine de tournesol dans un nourrisseur fut violemment prise à partie par un Rougegorge qui, dans l'intensité de son attaque, lui arracha une plume. Les images prises sur le vif par Jean-Jacques FRITSCH montrent parfaitement le déroulement de l'agression (**fig. 1-10**).



Si l'agresseur avait été l'agressé, ce n'aurait point suscité l'étonnement au vu de la renommée de chacun des acteurs.

En effet la Mésange charbonnière a de tout temps été considérée comme « méchante et hargneuse au suprême degré, qui poursuit et tue,- si elle peut les atteindre-, les petits oiseaux qui viennent dans son voisinage. » écrit de la BLANCHÈRE en 1889.

Le grand naturaliste que fut BREHM, ne la ménage guère en 1878 : « Elle attaque et tue les petits oiseaux... elle fond sur eux, cherche à les renverser sur le dos, leur enfonce ses ongles dans le ventre ou dans la poitrine, et à coups de bec leur ouvre le crâne pour leur dévorer la cervelle. Cette cruauté se développe encore plus en captivité. »

La littérature ornithologique du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle est truffée de ces observations qui relèvent plus du fait divers que de la véritable observation scientifique faite dans la nature.

La mode des volières, des cages et des chambres d'élevage d'oiseaux de toutes espèces placés en captivité souvent dans la promiscuité la plus complète, créait les conditions de comportements aberrants. En 1916, GODARD fournit un début de réponse au comportement inhabituel de la Mésange charbonnière : « En cage, elle tue ses compagnons pour leur manger la cervelle... Donnez-lui des vers de farine, ses actes de cruauté cesseront aussitôt. »

Il semble évident que ce sont les carences alimentaires qui, dans le cas cité par GODARD, ont poussé la Mésange à rechercher les protéines qui lui manquaient en tuant ses compagnons.

Quant au Rougegorge familier *Erithacus rubecula*, il est considéré, tout au long du XIX^e siècle, comme « une charmante créature. » Un God's bird pour les Anglais

qui le considéraient comme un oiseau porte-bonheur et qui en firent l'oiseau national du Royaume-Uni.

« Il est plus sympathique encore que le roitelet ... » écrit FULBERT-DUMONTEIL en 1893. « Son joli plumage, ses manières et sa grande familiarité suffiraient pour le rendre aimable. » note BECHSTEIN en 1838.

De rares naturalistes nuancent ce concert de louanges. « À l'égard des plus faibles ou de ses semblables, il se montre malicieux, et même querelleur. » remarque BREHM. Plus près de nous, l'excellent ornithologue que fut Paul GÉROUDET, observe que « Le Rougegorge est l'intolérance, l'insociabilité même », et qu'« il défend sa solitude de la voix et du geste contre tout oiseau de son espèce. »

En plus de 50 ans d'ornithologie de terrain, je n'ai jamais observé de Rougegorge agressant d'autres oiseaux que ceux de son espèce qui pénétraient sur son territoire.

Outre l'anthropocentrisme dans lequel baignaient les sciences naturelles jusqu'à un passé récent, les observations se faisaient essentiellement sur des animaux en captivité. À partir de là, les vulgarisateurs propageaient ces données comme des vérités pseudo-scientifiques.

Mais la Science a peut-être besoin de ces errements pour progresser...



L'histoire photographiée par Jean-Jacques FRITSCH remet en cause la légende de la « méchante Mésange » et du « gentil Rougegorge » ... Dans la nature, il n'y a pas de méchants et de gentils, il n'y a que des êtres faisant partie de chaînes alimentaires fragiles et qui essaient de s'y maintenir.

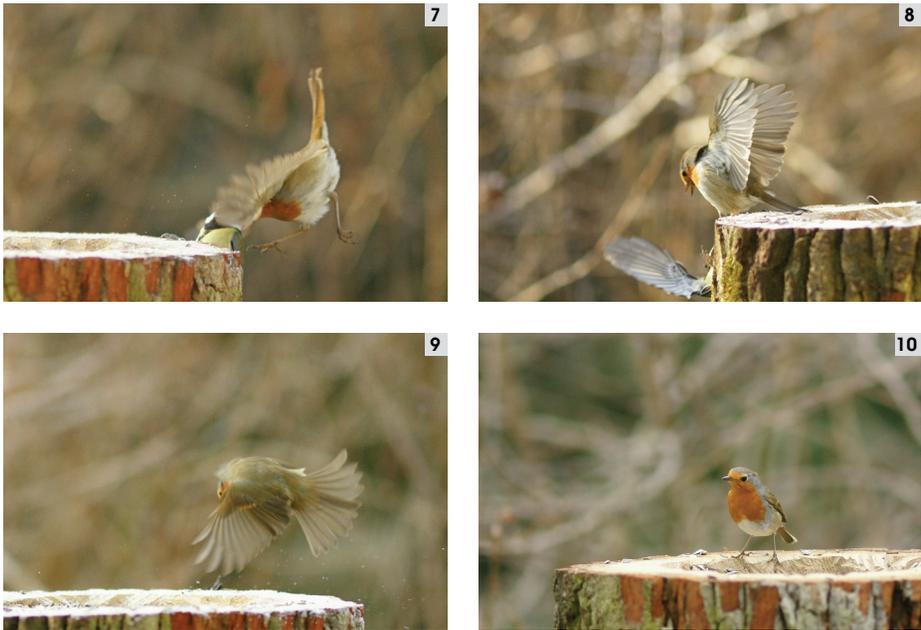


Fig.1-10 : Le déroulement de l'agression de la Mésange charbonnière par le Rougegorge familier en 10 images (Clichés © Jean-Jacques FRITSCH)

À noter une intéressante remarque au sujet de l'étymologie du mot « mésange ».
 Le très sérieux abbé VINCELOT publiait en 1872 un ouvrage ayant pour titre « Les noms d'oiseaux expliqués par leurs mœurs ou Essais étymologiques sur l'ornithologie. »
 Dans cet ouvrage gros de 1 032 pages, il consacre un long chapitre aux mésanges. Après avoir proposé plusieurs étymologies concernant le mot mésange, voici une de ses dernières suggestions : « Je pense que l'on pourrait encore hasarder l'étymologie suivante : le mot mésange ne serait-il pas composé de deux mots celtiques, « mes », beaucoup, et « angen », cruel, inexorable, d'où est venue probablement la vieille dénomination française « angir » signifiant tourmenter, vexer, et le mot angoisse, toujours usité ... Le mot mésange retracerait d'une manière exacte le caractère de ces petits tyrans. »

De très nombreux ouvrages ont été consacrés à l'étymologie et en dépit des recherches faites à ce jour nous avons très peu de documents véritablement scientifiques sur l'origine des noms que portent les oiseaux. En 1998, Michel DESFAYES a fait paraître 2 énormes volumes sur le sujet nous confortant dans nos incertitudes.

BIBLIOGRAPHIE

- BECHSTEIN M.**, 1838. Manuel de l'amateur des oiseaux de volière. Société belge de librairie, Bruxelles.
- BLANCHÈRE (de la) H.**, 1889. Les oiseaux utiles et les oiseaux nuisibles. J Rothschild, Paris.
- BREHM A.-E.**, 1878. Les oiseaux. 2 volumes. Edition française revue par Z Gerbe. Librairie J.B. Baillière et fils, Paris.
- DESFAYES M.**, 1998. Trésor de noms d'oiseaux. Étymologie du lexique européen par les paradigmes. Volume 1 : Les noms d'oiseaux, 1244p. Volume 2 : Les paradigmes, 1283p. Musée cantonal d'histoire naturelle, Sion.
- FULBERT-DUMONTEIL J.-C.**, 1893. Cages et volières. Dentu, Paris.
- GÉROUDET P.**, 1998. Les passereaux d'Europe. 2 volumes. Delachaux et Niestlé, Lausanne, Paris.
- GODARD A.**, 1916. Les jardins-volières. Perrin, Paris.
- MOREAU H.**, 1904. À travers le monde des oiseaux. Librairie de l'Éducation nationale, Paris.
- THEURIET A.**, 1887. Nos oiseaux. Tallandier, Paris.
- VINCELOT (l'abbé) M.**, 1865. Essais étymologiques sur l'ornithologie de Maine et Loire ou les mœurs des oiseaux expliquées par leurs noms. Librairie de Cosnier et Lachèse, Angers.
- VINCELOT (l'abbé) M.**, 1872. Les noms des oiseaux expliqués par leurs mœurs ou essais étymologiques sur l'ornithologie. Quatrième édition. 2 volumes. Pottier de Lalaine, Paris.